



Le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) est une stratégie nationale d'intervention précoce financée par Santé Canada qui s'adresse aux jeunes enfants métis, inuits et des Premières nations et leur famille, vivant en milieu urbain et dans des collectivités nordiques. Cent douze centres offrent présentement des services à travers le Canada, dans huit provinces et trois territoires. Environ trois à quatre mille enfants les fréquentent chaque année.

Printemps 2000

WABOWDEN, MANITOBA

(présenté par le bureau régional Manitoba/Saskatchewan)

Wabowden, le pays des Nouveaux départs et un carrefour pour les enfants autochtones (un centre PAPA), est un endroit où règne un solide esprit communautaire. Les jours fériés sont souvent bien remplis; de nombreuses festivités sont organisées pour tout le monde... enfin presque. Les parents qui fréquentent le centre Nouveaux départs avaient remarqué qu'en dépit de la foule d'activités organisées pour les adultes, très peu visaient les enfants.

Les parents Amanda Colombe, Carmel Monias, Brenda Nachbaur, Jolene Garrick, Olivia Pierone et Corrie Beebe, ainsi que les membres du personnel Pauline Mosiondz et Marlene Dram, ont décidé de corriger cette situation.

Leur première mission consistait à recueillir des fonds de façon à ce que les activités soient gratuites ou très peu coûteuses pour les enfants. Ils ont alors décidé de tenir un cyclothon sur la distance de 30 milles qui sépare les localités de Wabowden et Ponton. Ce cyclothon a eu lieu le 5 juin 1999 et a permis aux parents d'amasser 800,00 \$ pour 3 heures de pédalage. L'argent recueilli a servi à commander des ballons gonflés à l'hélium et identifiés au nom du PAPA, ainsi qu'à l'achat de prix.

Pour la Fête du Canada, les parents ont élaboré et organisé une gamme d'activités amusantes à l'intention des enfants. Il y avait pour eux des stands Nouveaux départs où ils pouvaient se livrer à des jeux d'adresse comme la « Pêche dans l'étang », le « Free Freezie Pull », le « Lancer du ballon au panier » et le « Jeu de poches ». Les parents du centre Nouveaux départs ont également distribué de la barbe à papa et 120 ballons du PAPA remplis d'hélium.

L'événement a remporté un tel succès qu'une partie de l'argent recueilli a pu être mise de côté en vue de planifier de nouvelles activités; ainsi, le 16 juillet 1999, on a tenu un tournoi de pêche. Nous sommes très fiers des parents et du personnel du centre de Wabowden qui ont pédalé si fort pour mettre de la joie dans la vie des enfants de Wabowden.

L'esprit communautaire : des parents du centre Nouveaux départs de Wabowden au Manitoba – Les membres du groupe d'entraide « Connection for Aboriginal Children » ont parcouru 30 milles à vélo, jusqu'à Ponton, pour recueillir 800 \$ destinés à l'organisation d'activités amusantes pour les enfants.



DANS CE NUMÉRO :

Formation High/Scope	2	RESOURCES	11
La convention de l'organisation de nations unies relative aux droits de l'enfant	2	Rebâtir les compétences parentales chez les Autochtones	11
C'est vraiment « bon » de parler	3	La Compagnie du Nord-Ouest	11
Congrès 2000 du programme d'aide préscolaire aux Autochtones en Alberta	4	Recettes pour Vivre en Santé	11
Prévention précoce du Diabète	5	Comprendre le comportement : une clé de la discipline	12
Poème de la Fête des mères - Que font les mamans?	5	Anger and Tension (F.A.T.) City	12
Nouvelles de l'évaluation nationale	6	Y'a personne de parfait	12
Le Manitoba réagit : Projet de Prévention du Diabète chez les enfants	6	Les pouvoirs du nom	13
Société de développement de l'enfant Chip Cérémonie de fin d'études du PAPA de 1998-99	7	CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS ET CONGRÈS POUR L'ANNÉE 2000	14
Cérémonies de fin d'études en 1998-99 - Meilleurs vœux en retard	7	À essayer quand on fait la lecture au bébé	15
Le centre d'aide préscolaire Sweetgrass de Le Pas	8	La saison, plus qu'un mot à la mode	15
Meilleurs vœux du Nunavut	9	Annonces	15
Nouvelles du Bureau national	10	Personnel du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones - Santé Canada	16
Du niveau préscolaire à la maternelle	10		

FORMATION HIGH/SCOPE



En mai 1998, huit femmes autochtones associées au PAPA ont reçu la formation des formateurs du High/Scope. Cette formation, parrainée par le Bureau national du PAPA, avait reçu l'approbation du CNPAPA.

La fondation de recherche en éducation High/Scope est l'organisme indépendant et sans but lucratif de recherche, de développement, de formation et de défense d'intérêts publics qui a parrainé la fameuse

étude longitudinale sur Perry Preschool. L'objectif du High/Scope consiste à accroître les possibilités des enfants et des jeunes en mettant de l'avant des

programmes éducatifs de grande qualité. Le modèle préscolaire du High/Scope a d'abord été conçu pour être utilisé avec les enfants « à risque », mais il a maintenant fait ses preuves auprès de tous les enfants. On l'applique dans toutes sortes d'établissements préscolaires de milieux urbains ou de collectivités rurales dans plusieurs régions du monde. Au PAPA, la formation High/Scope a été adaptée aux besoins, au contexte et à la culture des collectivités autochtones. Un aîné autochtone assistait à chaque séance de formation, veillant à ce que la méthode soit compatible avec les valeurs autochtones.

High/Scope offre des programmes complets de formation conçus pour fournir des stratégies pratiques et de l'information que les participants du PAPA peuvent relayer à leur centre. L'approche du High/Scope est fondée sur le principe selon lequel l'enfant apprend en allant vers ce qui l'intéresse et en poursuivant ses propres objectifs; on l'encourage donc à faire des choix.

La formation High/Scope entraîne les enseignants à participer aux activités des enfants plutôt qu'à gérer ou à surveiller; l'accent est mis sur les stratégies d'interaction positive telles que le partage du contrôle avec les enfants, la mise en valeur de leurs forces, l'établissement de relations avec les enfants, le soutien de leurs idées de jeux et l'emploi d'une approche de résolution de problème face aux conflits interpersonnels.

Les responsables du PAPA ont commencé à s'intéresser au High/Scope en 1996 et la méthode a été choisie comme « option d'approche de formation » par le CNPAPA en avril 1997. En septembre 1997 débutait la formation des formateurs et dès le mois de mai 1998, huit personnes avaient réussi la formation. On a commencé à décerner des attestations de formation au cours de l'année financière 1998-1999. À la fin de cet exercice, la planification était entreprise pour former environ 50 employés du PAPA d'un peu partout au Canada en vue d'en faire des « enseignants éclaireurs » du High/Scope.

Le NOUVEAU Bulletin national du PAPA

Le Bulletin du PAPA sera dorénavant plus volumineux et on accentuera son caractère informatif. Il présentera davantage de ressources et de pratiques concernant l'éducation des jeunes enfants. Le nouveau bulletin paraîtra deux fois l'an.

Le Bulletin du PAPA continue d'ouvrir toutes grandes ses pages aux participants des collectivités, ainsi qu'aux employés et au personnel administratif des centres. N'hésitez pas à nous faire parvenir des textes, photographies ou autres documents à l'adresse suivante :

Bulletin national du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones

a/s de la Section de l'enfance et de la jeunesse autochtones

1909C2 Immeuble Jeanne-Mance
Pré Tunney
Ottawa (Ontario) K1A 1B4

Courriel :
Tél. : (613) 946-2056
Télec. : (613) 941-5492

LA CONVENTION DE L'ORGANISATION DE NATIONS UNIES RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT



La Convention de l'Organisation de nations unies relative aux droits de l'enfant

Adoptée en novembre 1989, la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant est un traité international des droits de la personne visant les jeunes gens. De tous les traités internationaux, c'est celui auquel le plus grand nombre de pays ont adhéré. Ratifiée (c.-à-d., signée et approuvée officiellement) par le Canada en 1991, la convention a été acceptée par 191 des 193 pays du monde. Fruit de dix ans de travail, elle a pour objectif de faire reconnaître et de protéger les droits des deux milliards d'enfants et de jeunes qui vivent sur la terre.

La Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant stipule que tous les enfants, et non seulement quelques privilégiés, ont droit à un minimum de qualité de vie. Dans tous les pays, toutes les régions et toutes les classes sociales, des enfants souffrent à divers degrés du chômage, de la violence et de la pauvreté, sont sans abri ou affrontent mille et une difficultés allant de la faim chronique à la guerre. La convention établit des droits égaux pour tous les enfants, où qu'ils vivent. Cette égalité des droits est fondée sur le principe selon lequel chaque enfant acquiert dès sa naissance les libertés fondamentales et les droits inhérents à tout être humain. Les enfants sont des personnes et on doit leur reconnaître un droit équivalent à celui des adultes comme membres de la famille humaine.

La convention contient des déclarations énonçant le principe de non-discrimination. Selon ce principe, tous les enfants (garçons et filles, riches et pauvres, citadins et ruraux, minoritaires ou indigènes) devraient pouvoir jouir des droits reconnus par la convention. Celle-ci établit également que les États doivent identifier les enfants les plus vulnérables et désavantagés et adopter à leur égard des mesures de promotion sociale afin de protéger et de traduire dans la réalité les droits de ces enfants.

La Coalition canadienne pour les droits des enfants vient de publier un rapport intitulé *Le Canada respecte-t-il ses engagements?* On y examine dans quelle mesure le Canada a respecté ses engagements vis-à-vis de la convention. La coalition a constaté que le Canada se comporte bien dans la plupart des domaines et remplit presque toutes ses obligations. D'après la coalition, toutefois, l'intégralité des droits reconnus par la convention est déniée à certains jeunes Canadiens.

Ainsi, la coalition a constaté que l'on n'assure pas aux enfants vulnérables, notamment les handicapés, les pupilles de l'État et les Autochtones, les conditions nécessaires à une

survie et à un développement maximal. Les coupures dans le financement de l'éducation diminuent les chances de profiter d'une éducation de qualité, particulièrement pour les enfants vulnérables; les enfants victimes de violence ou de négligence ne sont pas traités convenablement par le système de protection de l'enfance, bien que de grands pas aient été faits dans ce domaine, d'après la coalition; celle-ci place également les réfugiés dans le groupe des enfants qui ne peuvent jouir entièrement des droits reconnus par la convention. Pour demander un exemplaire de ce rapport de la Coalition canadienne pour les droits des enfants, veuillez communiquer avec l'Institut

canadien de la santé infantile en composant le (613) 230-8838 à Ottawa.

Pour de l'information plus en profondeur sur la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant, consultez la page Web. Si vous voulez savoir ce que vous pouvez faire dans votre collectivité pour promouvoir la convention et les droits des enfants, visitez le site Web de l'UNICEF ou appelez directement et demandez de l'information. L'UNICEF encourage tous les spécialistes qui travaillent auprès des enfants à faire tout en leur pouvoir afin de sensibiliser les enfants et les collectivités à l'existence et à la teneur de la convention. Des gens qui connaissent leurs droits sont mieux en mesure de les revendiquer.

L'UNICEF peut vous aider à :

- organiser une séance d'information et diffuser de la documentation sur la convention dans votre collectivité,
- travailler, de concert avec votre école et votre collectivité, à sensibiliser et à susciter un appui relativement à la convention,
- faire pression sur les législateurs locaux et nationaux afin qu'ils offrent de l'enseignement et de la formation en matière de droits des enfants, et
- trouver le précieux matériel qui vous aidera à enseigner aux enfants en quoi consistent leurs droits.

Souvenons-nous de nos enfants



« Souvenons-nous toujours des dons précieux et exceptionnels que notre Créateur nous a offerts, nos enfants.

Souvenons-nous toujours que nous devons les honorer, les respecter, les aimer et les chérir, à chaque jour et à chaque instant; ainsi, nous pourrions toujours les garder près de nous, nos enfants.

Souvenons-nous toujours de leur enseigner les savoirs traditionnels de nos aïeux et aïeules, à nos enfants.

Souvenons-nous toujours d'être tendres et aimants, parce que leur petit esprit est neuf et délicat, nos enfants.

Souvenons-nous toujours combien précieux et exceptionnels sont ces cadeaux accordés par notre Créateur à vous leur mère et à vous leur père, nos enfants.

Souvenons-nous toujours de nos enfants. »

White Bear Women
(Femmes White Bear)

(Envoyé par : Margaret Church, directrice générale, centre d'aide préscolaire aux Autochtones de Sweet Grass, Flin Flon, Manitoba)

C'EST VRAIMENT « BON » DE PARLER



Apprendre à parler, c'est vraiment important. Les enfants prennent l'habitude de se valoriser et de valoriser leurs expériences en parlant de ce qui les entoure avec une personne qui les écoute et les encourage. Pour ce faire, les enfants ont absolument besoin de trois choses : (1) une personne qui les écoute activement, (2) des sujets de conversation (de nouvelles expériences) et (3) un vocabulaire continuellement enrichi grâce à la présence stimulante d'adultes patients qui suggèrent de nouveaux mots.

Le milieu préscolaire peut devenir un endroit idéal pour inciter les enfants à parler de ce qu'ils vivent. Ce milieu peut leur fournir l'occasion d'accumuler de nouvelles expériences et on

peut les encourager à en discuter et à y réfléchir, individuellement ou en groupe. Une façon valable de stimuler l'apprentissage du langage consiste à discuter avec les enfants des événements de la vie quotidienne, en leur

Photo: gracieuseté de Santé Canada.



demandant, par exemple, ce qu'ils ont mangé comme collation hier et aujourd'hui, et ce qu'ils aimeraient manger le lendemain. Pour arriver à donner aux enfants un sentiment d'appartenance et pour qu'ils soient à l'aise et confiants, on peut parler avec eux de l'aménagement du centre, en faire un plan

en désignant la place de chaque chose, discuter de l'organisation de l'école, des changements qui pourraient être apportés à l'aménagement des lieux ou des événements spéciaux.

En prenant le temps de jaser avec les enfants à propos d'une sortie dans la région, on profite d'un avantage supplémentaire, celui d'ouvrir la conversation sur le monde extérieur (c.-à-d., la circulation, la taille et la forme des maisons, le temps qu'il fait,

les saisons, la nature, les animaux sauvages, la bibliothèque, les rivières et les lacs, les ponts et ainsi de suite). Les expériences enrichissent le vocabulaire à mesure que les enfants se familiarisent avec un environnement et en discutent.

Les conversations avec les représentants des divers organismes communautaires et d'autres gens du milieu

(par ex., policiers, pompiers, bibliothécaires) aideront les enfants à se faire une idée de la société dans laquelle ils vivent. Les discussions portant sur notre milieu et le monde dans lequel nous vivons permettent d'entrevoir les effets de nos actions sur l'environnement. Elles aident également à susciter chez les enfants un sentiment d'appartenance à l'égard de leur monde et un souci d'agir de manière responsable afin de le préserver.

Toutes les activités qui favorisent l'acquisition du langage chez les enfants facilitent par le fait même l'apprentissage dans un grand nombre de domaines.

(L'information présentée dans cet article a été puisée dans le numéro de novembre-décembre 1999 de Under Five Contact, publié par la Pre-school Learning Alliance (alliance pour l'apprentissage préscolaire), au Royaume-Uni.)

CONGRÈS 2000 DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES EN ALBERTA

 Les délégués du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) en Alberta et ceux des centres d'aide préscolaire du Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) se sont réunis à Edmonton du 26 au 28 janvier 2000 pour une « conférence de travail ». Le thème en était « Élaborer des programmes efficaces d'intervention auprès des familles et de la collectivité ». Il s'agissait d'une première occasion fournie à l'ensemble des centres de développement des enfants autochtones financés par Santé Canada de nouer des liens et de travailler en collaboration à des stratégies de développement dans trois domaines principaux : un premier sujet, « Le rôle de l'aide préscolaire aux Autochtones dans le développement communautaire à long terme » était présenté par George Calliou; Susan Powell animait un atelier sur « L'approche communautaire au rétablissement des familles » et une autre

problématique, « Les stratégies d'intervention en gestion du comportement des enfants » était abordée par Caen Bly. On comptait parmi les participants, des aînés, des parents, des membres du personnel des centres, des administrateurs, des représentants des conseils de Premières nations, des leaders de la communauté et des employés de Santé Canada qui collaborent avec les centres PAPA de l'Alberta.

Le congrès était organisé par la Division de l'enfance et de la jeunesse, Direction générale de la promotion et des programmes de santé (DGPPS) pour la Région de l'Alberta-T.N.-O.-Nunavut et le comité du PAPA de l'Alberta en partenariat avec la Direction générale des services médicaux (DGSM) pour la région de l'Alberta. Un soutien technique a été fourni par la Division des partenariats et du marketing de la DGPPS, laquelle a conçu l'environnement graphique, les logos et les trousseaux du congrès. Ken Syrette, un artiste autochtone de Toronto, a réalisé une oeuvre qui a été reproduite sur les magnifiques sacs du congrès remis à chaque délégué. Sur ce sac était inscrit un message, une citation du chef Lakota Sitting Bull : « Réunissons nos énergies et voyons quel avenir nous pouvons bâtir pour nos enfants ». L'inscription et la coordination sur les lieux étaient sous la responsabilité du personnel de la Division de l'enfance et de la jeunesse. Alvin Manitopyes, conseiller aux programmes de la DGPPS à Calgary, a proposé l'idée de ce genre de congrès pour réunir les centres d'aide préscolaire et les mettre vraiment dans le coup. Ces propos d'Alvin reflètent l'esprit et l'objectif du congrès : « C'était réconfortant de voir aux séances, le personnel, les parents et les aînés du PAPA travailler collectivement à améliorer leur programme. Cette participation active montre bien qu'ils sont conscients du rôle qu'ils peuvent jouer dans la création d'un nouveau milieu d'apprentissage pour les enfants avec lesquels ils travaillent. C'était comme si tous portaient en eux les paroles inspirantes de Sitting Bull. » Des invitations avaient été lancées à tous les centres d'aide préscolaire de la DGPPS et de la DGSM, y compris à quatre centres PACE qui comptaient parmi les premiers centres d'aide préscolaire aux Autochtones ouverts dans l'Ouest canadien. Environ 160 délégués en provenance de collectivités établies à l'intérieur et hors des réserves,

d'établissements métis et de milieux urbains étaient inscrits; toutes les régions de la province étaient très bien représentées.

La couverture médiatique offerte aux centres d'aide préscolaire était excellente et comprenait notamment un message à la station locale de télévision, « A-Channel », où des membres du personnel et des parents des centres PAPA de Rocky Mountain House, de l'établissement métis de Buffalo Lake, ainsi que du PACE de Lethridge ont été interviewés et filmés. L'édition du 28 janvier 2000 du Edmonton Journal consacrait un article de fond à la conférencière principale, Marilyn Buffalo, présidente de l'Association des femmes autochtones du Canada. Marilyn y parlait de façon éloquente du rôle de la femme dans les sociétés traditionnelles et de l'importance de renforcer la cohésion familiale. « Il est de la responsabilité de notre génération de jeter un pont entre les aînés et nos petits enfants pour faire en sorte que ces derniers reçoivent une éducation autochtone. C'est une question de survie : à vous d'agir. »

Un rapport du congrès est en préparation et sera envoyé à tous les participants d'ici la fin de mars 2000; il renfermera un résumé des stratégies élaborées au cours des séances de travail.

Des centres PAPA des milieux urbains et des collectivités nordiques de l'Alberta accueillent des enfants depuis 1995. Le PACE, un programme de Santé Canada dont l'objectif consiste à miser sur les possibilités existant dans les collectivités pour mettre sur pied et offrir des services répondant aux besoins de développement des enfants de six ans et moins, avait tracé la voie. En 1994, ce programme avait ouvert plusieurs centres d'aide préscolaire, dont les premiers centres albertains de ce genre à l'intention des Autochtones, à Lethbridge et à Calgary. Le Comité du PAPA de l'Alberta travaille, de concert avec la DGPPS, à orienter l'élaboration du PAPA hors-réserve. Dernièrement, les travaux du Comité ont surtout porté sur une évaluation à l'échelle provinciale, sur l'intervention auprès des enfants atteints du SAF (syndrome d'alcoolisme foetal) ou ayant des besoins spéciaux, ainsi qu'à l'élaboration d'une stratégie de communication électronique.

*Karen-Garant Radke
Gestionnaire, Division de l'enfance et de la jeunesse*

LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT DÉPEND DAVANTAGE DE LA MANIÈRE DONT ON L'ÉLÈVE QUE DE LA CLASSE SOCIALE

Bien prendre soin de ses enfants peut plus que contrebalancer les effets de la pauvreté et de la classe sociale sur leur développement harmonieux. Les conclusions d'une étude à retenir d'un chercheur canadien remettent en question la croyance selon laquelle les pauvres élèvent mal leurs enfants.

Selon les auteurs de cette étude, tout est dans la manière d'élever les enfants : comment on s'en occupe, comment on assume nos responsabilités à leur égard, combien on leur accorde d'écoute et d'attention, comment on contrôle leur comportement et ainsi de suite.

Pas une classe, ni la riche, ni la moyenne, ni la pauvre, n'a le monopole des compétences parentales. L'étude démontre que la richesse et les compétences parentales sont des variables indépendantes et que les compétences parentales sont les plus déterminantes pour le développement harmonieux de l'enfant.

Ce travail de recherche a été mené dans le cadre d'une vaste initiative canadienne visant à comprendre ce qui fait que certains enfants réussissent bien tandis que d'autres trébuchent et se tournent vers les drogues et le crime. L'étude est l'oeuvre du professeur Douglas Willms et de Mme Ruth Chao; vous pourrez en lire bientôt le compte-rendu dans le livre *Vulnerable Children*, du professeur Willms.

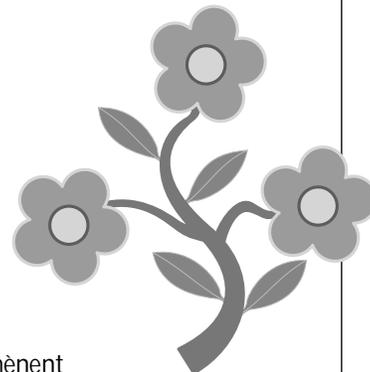
(Source : *The Globe and Mail*, le lundi 4 octobre 1999)

Poème de la Fête des mères QUE FONT LES MAMANS?

Les mamans font notre lit; prennent soin des bébés et les mettent au lit; aident à se servir de l'ordinateur; peignent nos cheveux; bouclent notre ceinture de sécurité; lavent la vaisselle; vont travailler; font des dessins; écrivent des lettres à quelqu'un; font de drôles d'airs; nettoient les planchers; achètent de la crème glacée, des bonbons, des livres à colorier et des jouets; travaillent et gagnent de l'argent, 7 sous par jour! Les mamans nettoient; font des boules de neige; prennent soin de nous quand nous sommes malades; achètent des colliers, du jus et des marqueurs; nous amènent au parc et lisent des livres.

Les enfants du centre d'aide préscolaire aux Autochtones d'Ottawa, mai 1999. Leur poème a été distribué à toutes les mères du centre.

(Envoi de Teena Lacoste)



PRÉVENTION PRÉCOCE DU DIABÈTE

Le diabète est une maladie chronique qui peut provoquer de nombreuses complications. Dans bien des cas, on peut le prévenir.

Le taux extrêmement élevé du diabète de type II observé au sein de la population autochtone découle principalement des changements survenus avec le temps dans le régime alimentaire et le mode de vie. Les Autochtones sont trois fois plus susceptibles que les autres Canadiens de devenir diabétiques et ils le deviennent en moyenne beaucoup plus jeunes.

Santé Canada et des organismes tels la National Aboriginal Diabetes Association (association autochtone nationale du diabète) et l'Association canadienne du diabète travaillent à mettre au point des outils et de la documentation qui nous aideront à prévenir le diabète, à y faire face et à composer avec ses complications.

Plus fondamentalement, nous devons renseigner nos enfants, nos collectivités et nous renseigner nous-mêmes sur les façons de prévenir cette maladie! La National Aboriginal Diabetes Association nous rappelle que « Le créateur nous a offert le don sacré de la vie. Il est de notre devoir de tout faire pour que nos enfants et petits-enfants mènent une vie saine et heureuse. » La promotion de la santé et la nutrition sont des composantes essentielles du PAPA qui contribueront puissamment à

donner à la prochaine génération un plus grand contrôle sur leur santé.

Un des volets importants de la promotion de la santé consiste à inviter parents et enfants à participer à des activités favorisant l'adoption d'un mode de vie sain et actif; il s'agit là d'un des principaux moyens pour prévenir le diabète. Les repas sont des moments tout choisis pour échanger, enseigner et développer les relations sociales. Profitez-en pour y inculquer les principes de la prévention du diabète. La National Aboriginal Diabetes Association nous sensibilise au fait que nous devons agir pour endiguer cette maladie :

- **S'informer sur le diabète.**
- **Mener une vie équilibrée.**
- **Manger sainement.**
- **Faire des activités physiques.**
- **Conserver une attitude positive.**

En juin 2000, la National Aboriginal Diabetes Association tiendra la « 1^{ère} CONFÉRENCE NATIONALE SUR LE DIABÈTE ET LES PEUPLES AUTOCHTONES » à Winnipeg, Manitoba. Pour plus de détails, consultez le calendrier des événements à la fin du Bulletin.



Manitoba Association of Community Health
Diabetes Prevention Project for Children

LE MANITOBA RÉAGIT : Projet de Prévention du Diabète chez les enfants

Grâce au financement fourni par le Programme d'action communautaire pour les enfants, l'Association manitobaine de santé communautaire a conçu un « coffret de jeux ». L'objectif global du projet consistait

à recueillir, à tester et à produire des ressources en prévention du diabète, destinées principalement aux programmes conçus pour les enfants de moins de six ans des Premières nations ou de la nation métisse de tout le Manitoba.

On a relevé au Manitoba des cas de diabète de type II chez des enfants aussi jeunes que six ans. Dans cette province et dans l'ensemble du pays, les statistiques révèlent que la maladie a pris des proportions épidémiques au sein des collectivités autochtones. L'apparition précoce du diabète chez les enfants autochtones, le manque de ressources pour les jeunes enfants et l'état de santé actuel de la population autochtone du Manitoba mettent en évidence le besoin de stratégies de prévention primaire visant les enfants autochtones de moins de six ans.

Soutenue par bon nombre de partenaires et de personnes désireuses de s'engager, une

équipe de projet inventive a conçu une grande quantité de matériel pédagogique extraordinaire. Une vingtaine d'items ont été réunis dans un joli coffret peint à la main. On y trouve plusieurs jeux, des brochures, des activités d'apprentissage, un livre de cuisine, des histoires, une marionnette, une vidéo de formation et d'autres choses encore. Les activités proposées et l'ensemble du matériel visent à faciliter l'apprentissage et à promouvoir un mode de vie qui préviendra le diabète. Le matériel, spécialement conçu pour les Autochtones, y fait constamment référence.

Le « coffret de jeux » original est offert au Manitoba seulement. Toutefois, le Bureau national du PAPA a commandé bon nombre des items qu'on y trouve. La plus grande partie du matériel est achetée et chaque centre PAPA recevra une « trousse réorganisée de matériel pour la prévention du diabète » quelque part vers la fin du printemps. La trousse contiendra le jeu de cartes « guide alimentaire », le livre de conte « Nous sommes forts et en santé », des recettes pour conserver la santé, et bien plus encore.

NOUVELLES DE L'ÉVALUATION NATIONALE

Au printemps 1999, tous les centres PAPA qui offraient des services ont rempli un questionnaire intitulé « Évaluation nationale du PAPA - Questionnaire d'évaluation sur l'administration et le processus ». Quantité d'information précieuse a été recueillie concernant le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones d'un bout à l'autre du Canada.

Vous recevrez sous peu, pour votre information personnelle et pour diffusion, un document intitulé Les enfants, source de santé et d'unité pour la collectivité : Vue d'ensemble du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones. Ce document résume l'information compilée à partir des réponses au questionnaire. Plusieurs exemplaires seront envoyés aux bureaux régionaux et aux centres PAPA. Le rapport trace un intéressant tableau du programme. Procurez-vous-en un bientôt et jetez-y un coup d'œil. Il sera également possible de consulter le rapport dans le site Web du PAPA, dont voici l'adresse :

L'Évaluation nationale est une démarche continue, essentielle au maintien d'un financement permanent et nécessaire à l'amélioration constante de l'ensemble du programme et à l'obtention de résultats positifs chez les enfants. Le processus entraîne un surcroît de travail pour chacun, mais cet effort trouvera sa récompense.

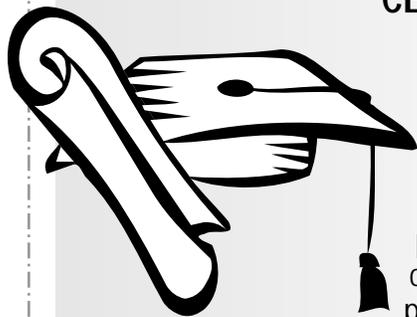
La planification et la discussion de l'Évaluation des effets va bon train et on se prépare à l'élaborer bientôt. Cette évaluation des effets se concentrera sur la détermination et la mesure de l'incidence positive du Programme d'aide préscolaire aux

Autochtones. D'après les commentaires des parents, des enfants et des milieux scolaire et communautaire, on peut déjà affirmer que le PAPA a eu des effets positifs extrêmement importants sur de nombreux participants. Cela, nous en sommes tous convaincus. L'Évaluation des effets visera à démontrer ce fait au moyen de « preuves mesurables ». La phase pilote de l'Évaluation des effets débutera dans trois centres à l'automne 2000. La première étude d'évaluation des effets commencera à l'automne 2001 dans une vingtaine de centres PAPA.

Une autre chose se prépare dans le domaine de l'évaluation : un petit livre de Tomson Highway. Celui-ci, un Cri bourré de talent, a connu du succès comme auteur, dramaturge et conteur. La prochaine oeuvre de Tomson Highway sera inspirée directement par l'évolution du programme PAPA et ses réussites, des données provenant des évaluations locales et régionales ainsi que des témoignages de participants; le tout formera sans doute un compte-rendu original et impressionnant. Le droit à la confidentialité et à la protection de chacun des participants au PAPA demeurent pour nous des priorités extrêmement importantes qui ne sauraient en aucun cas être compromises. Attendez-vous à voir des exemplaires du livre de Tomson Highway en circulation durant l'été 2000.

C'est à Lynne Robertson, analyste de l'évaluation au Bureau national, qu'a incombé la lourde tâche de coordonner les activités de l'Évaluation nationale, un projet d'envergure et d'une importance primordiale.

CÉRÉMONIES DE FIN D'ÉTUDES EN 1998-99 MEILLEURS VOEUX EN RETARD



Étant donné que le Bulletin n'a pas été publié en été-automne 1999, les récits et les photos concernant les cérémonies de fin d'études de 1998-1999 n'ont pas été publiés. Nous en sommes sincèrement navrés! Il n'est cependant jamais trop tard pour souhaiter tout le succès et le bonheur possibles à ces finissants et à leur famille, et à leur faire une place dans cette édition du printemps. Nos félicitations à tous ces enfants et à leurs parents. Merci à tous les bénévoles qui ont contribué à cette réussite.

Société de développement de l'enfant Chip Cérémonie de fin d'études du PAPA de 1998-99

 Le thème choisi pour la cérémonie de 1998-1999 était la métamorphose de la chenille en papillon.

Trente-sept enfants ont terminé le programme PAPA avec succès. Les parents avaient habillé leurs enfants avec des vêtements traditionnels, et avaient noué sur leurs petites têtes des bandeaux qu'ils avaient décorés pour l'occasion.

Chacun des finissants a reçu un cadeau très spécial, fabriqué en saule par les membres du personnel du programme : un piège à rêves.

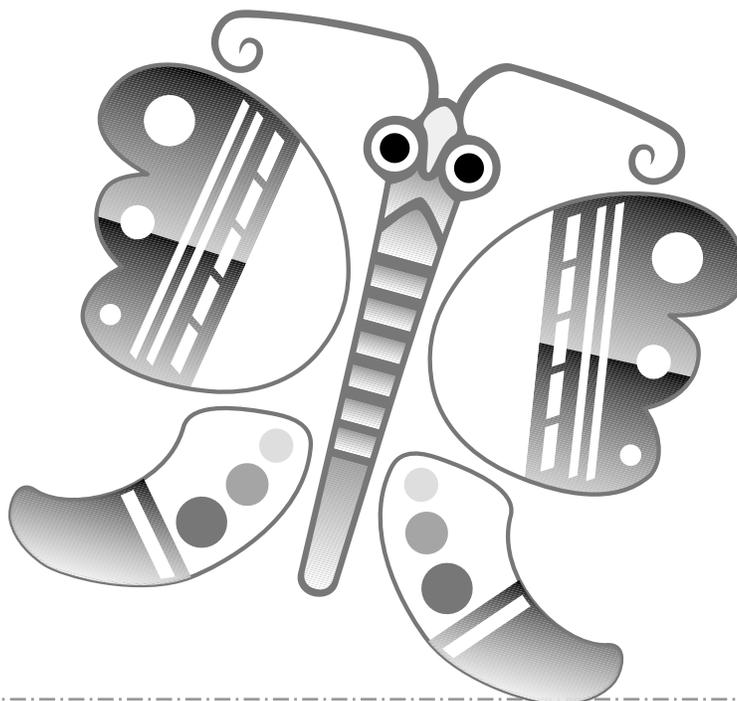
Plus de 150 personnes ont assisté à la graduation de l'année dernière, parmi lesquelles des grands-mères et grands-pères, pères et mères, et frères et soeurs. Tous pouvaient se féliciter de la tournure des événements et profiter du plantureux repas qui a suivi la cérémonie.

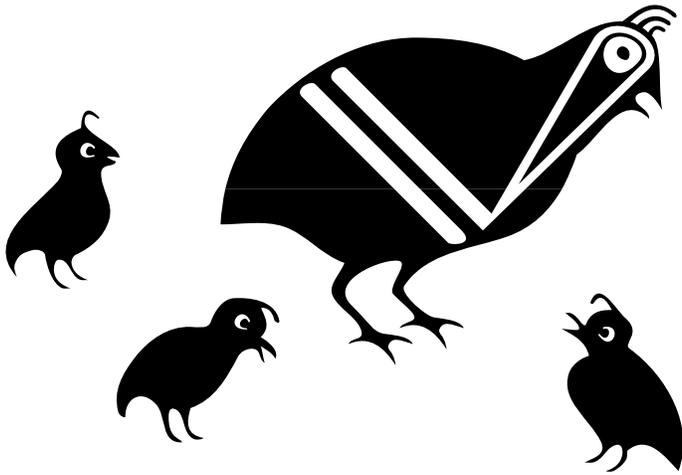


Cérémonie de fin d'année 1998-1999 au centre PAPA Chip Child Development Society (Fort Chipewyan, Alberta). Plus de 150 personnes assistaient à la cérémonie de graduation.



Cérémonie de fin d'année 1998-1999 au centre PAPA Chip Child Development Society (Fort Chipewyan, Alberta).





Le centre d'aide préscolaire Sweetgrass de Le Pas

Le Pas, Manitoba (juin 1999)



Durant l'année scolaire 1998-1999, le centre était rempli à capacité avec 40 enfants inscrits, dont cinq ont terminé le programme PAPA cette année, alors que neuf autres étaient prêts à passer à la maternelle. En tout, depuis le début du programme, onze enfants ont gradué du PAPA.

Les célébrations des saisons et tous les autres événements, telles les journées de loisirs en famille, ont toujours remporté beaucoup de succès. Les membres de la collectivité et les familles élargies participent aux rassemblements.

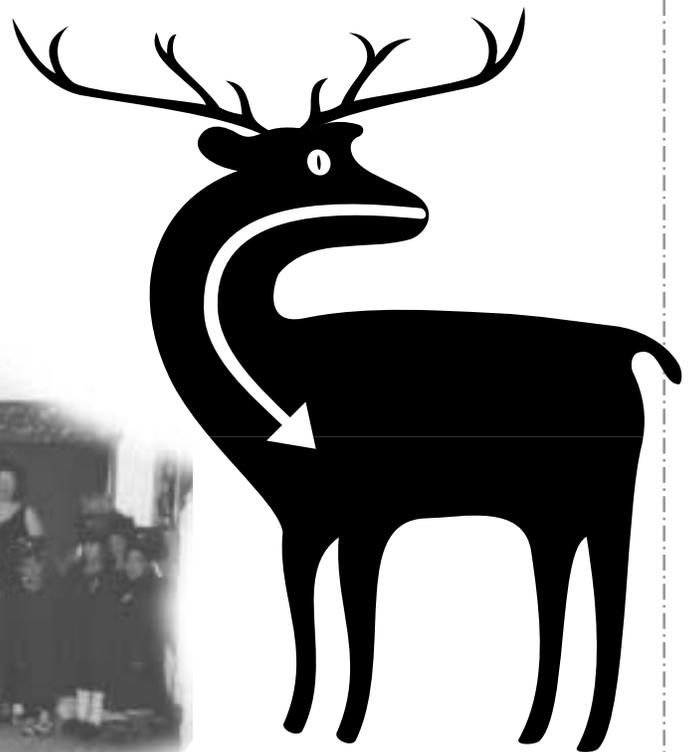
C'est une véritable récompense pour tout le monde.

Les enfants qui fréquentent le centre sont impatients d'aller à l'école et curieux de ce qu'ils y apprendront ce jour-là. Pour la première fois, bon nombre de ces enfants apprennent à parler cri. Leur vocabulaire dans cette langue s'enrichit, et des parents rapportent avoir entendu des mots de la langue cri dans la bouche de leurs enfants à la maison, ce qui est très encourageant.

Félicitations à Axle Durocher, Île-à-la-Crosse, Saskatchewan – Groupe de 1999 du centre d'apprentissage Apisciawasisak (présenté par son père).



Le centre PAPA Sweetgrass de Le Pas – Une première : bon nombre de ces enfants apprennent la langue cri.



Centre PAPA inuit Tungasuvvigat, Vanier (Ottawa), Ontario.

Meilleurs vœux du Nunavut

Il a été impossible pour l'Honorable Paul Okalik, premier ministre du nouveau territoire canadien du Nunavut, d'assister à la cérémonie de fin d'études de juin dernier au centre d'aide préscolaire aux Inuits Tungasuvvigat de Vanier (Ottawa), mais il a envoyé un message (en anglais et en inuktitut) pour transmettre ses meilleurs vœux :



Aux finissants du PAPA et à leurs fiers parents
Centre d'aide préscolaire aux Inuits Tungasuvvigat

Chers finissants et parents,

J'ai appris avec un vif plaisir que le Programme d'aide préscolaire est toujours très actif et que beaucoup de vos enfants terminent le programme cette année. Je désire féliciter ces merveilleux petits enfants qui entreront dans le système scolaire l'an prochain. Je crois que le programme, grâce à son extraordinaire personnel, vous a très bien préparé à l'année scolaire qui s'en vient.

J'aurais aimé être présent à la cérémonie de fin d'année, mais je dois assister à une réunion avec des membres de l'Assemblée législative du Nunavut à Baker Lake cette semaine.

Vous, mes beaux petits enfants qui terminez une étape, il s'agit de votre première cérémonie de fin d'études; il y en aura beaucoup d'autres au cours des années à venir. Je vous encourage à demeurer à l'école et à choisir une discipline parmi celles qui s'offrent à vous au collège ou à l'université. En faisant preuve de détermination et de persévérance, vous pouvez réussir. Encore une fois, toutes mes félicitations aux finissants, à leurs parents ainsi qu'au personnel du PAPA, pour le soutien qu'il a offert aux enfants pendant le déroulement du programme.

*Cordialement vôtre,
Paul Okalik
Premier ministre du Nunavut*



Centre PAPA inuit Tungasuvvigat, Vanier (Ottawa), Ontario.

DU NIVEAU PRÉSCOLAIRE À LA MATERNELLE



Au fond, le passage du préscolaire à la maternelle est une simple transition. Plusieurs moyens peuvent être mis en œuvre pour la rendre plus douce. Voici une liste de suggestions provenant de sources diverses. Plusieurs articles sont affichés dans Internet, et vous pouvez trouver, à l'adresse www.nauticom.net/www/cokids/transition.html, un grand nombre de liens permettant de trouver de l'information à cet égard. Les établissements préscolaires peuvent essayer ces activités :

- 1) Montez un album de photos de la future école (maternelle). Vous pouvez y mettre une photo de la façade, de l'autobus, des alentours, des enseignants et ainsi de suite. L'album pourrait être rangé parmi les livres de la classe; on peut préparer un album pour chacune des écoles que les enfants sont susceptibles de fréquenter.
- 2) Organisez une visite de groupe à la maternelle. Faites-en une sortie courte et agréable.
- 3) Incitez les enseignantes de maternelle à effectuer des visites à domicile avant la rentrée à l'école ou invitez-les à rendre visite à la classe préscolaire pour rencontrer leurs futurs élèves.
- 4) Lisez des livres concernant la maternelle aux enfants.
- 5) Visites d'élèves : invitez quelques « anciens » du PAPA, maintenant à la maternelle, à venir parler de la maternelle aux enfants. Les enfants pourraient préparer des questions à l'avance.
- 6) Montez un dossier de présentation contenant les travaux de l'élève, que celui-ci pourra montrer à sa future enseignante.
- 7) Concevez du matériel de « promotion de l'identité » de l'élève (une photo de ; un passeport pour).
- 8) Jouez à l'école durant environ une semaine. Utilisez des accessoires (bureaux) et demandez aux enfants de lever la main pour poser des questions. Les enfants adorent avoir leur propre bureau.
- 9) Il sera peut-être impossible de trouver des bureaux et de recréer une véritable salle de classe, mais l'idée est de vous informer sur l'école que les enfants fréquenteront et d'imiter certaines de ses pratiques dans le cadre d'une activité consistant à « jouer à l'école ». L'important est de se familiariser avec les classes de maternelle que les enfants fréquenteront l'année prochaine.
- 10) Demandez aux classes de maternelle de produire un livre à l'intention des enfants du préscolaire qui iront bientôt à la maternelle.
- 11) Visitez le terrain de jeu et la bibliothèque de la maternelle.
- 12) Mettez l'accent sur la préparation durant le dernier mois : s'habiller, faire sa toilette, utiliser du papier et des crayons. N'oubliez pas de féliciter les enfants pour les progrès accomplis et dites-leur qu'ils sont prêts à aller à la maternelle.

NOUVELLES DU BUREAU NATIONAL



Richard Budgell est le gestionnaire de la Section de l'enfance et de la jeunesse autochtones. Il est responsable de l'ensemble des projets et du budget du Bureau national. Il représente le Bureau national au sein du Comité national du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (CNPAPA) et participe au programme depuis les tout débuts. Natif du Labrador, Richard est d'ascendance européenne et inuite.

Lyne Chartrand est l'adjoind administrative. Organisatrice des réunions du Groupe de travail sur le PAPA et du Comité national du PAPA, elle planifie les déplacements et les réservations à l'hôtel (au nom des employés de Santé Canada de partout au pays). Elle se charge en outre de l'administration financière, y compris les contrats, et de l'acheminement de la correspondance.

Brad Martin est agent de programme. Parmi ses nombreuses occupations, il participe à l'initiative de formation High Scope et est au centre de la production de la deuxième vidéo du PAPA. Il coordonne le Groupe de travail sur le PAPA et assure la liaison avec les conseillers régionaux au

programme dans les Territoires du Nord-Ouest, en Saskatchewan et en Alberta. C'est un Métis de Yorkton, en Saskatchewan.

Rena Morrison est agente principale de programme. Parmi ses nombreuses attributions, elle organise notamment l'Atelier national de formation du PAPA, coordonne les échanges communautaires du PAPA et veille à la production du rapport annuel. En plus d'agir comme coordonnatrice du Comité national du PAPA, elle est notre lien avec les conseillers régionaux au programme pour les provinces atlantiques, le Québec, la Colombie-Britannique et le Yukon. C'est une Micmac de Listuguj au Québec.

Lynne Robertson, analyste de l'évaluation, est responsable de la gestion des deux volets (processus et effets) de l'Évaluation nationale du PAPA et de l'organisation du colloque des spécialistes. Elle est en partie d'origine autochtone.

Kari Nisbet, agente de programme, a commencé à travailler au Bureau national en janvier 2000. Elle veille notamment à la publication du Bulletin, à l'établissement d'une nouvelle carte des centres PAPA et à

la représentation du PAPA dans d'une foule de comités au sein de la Division de l'enfance et de la jeunesse de Santé Canada. Kari maintient en outre le contact avec les conseillers régionaux du programme pour le Manitoba, l'Ontario et le Nunavut. C'est une métisse originaire de Flin Flon au Manitoba.

L'automne dernier, le Bureau national du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones a dû dire au revoir à un de ses vétérans et plus ardents partisans. Guy Freedman, agent principal de programme du Bureau national du PAPA, a accepté un autre poste au sein de Santé Canada. Bonne chance Guy, tous nos voeux t'accompagnent!

Valerie Galley, analyste des politiques, et Gabriel Keesic, adjoint administratif, ont également pris cette année un nouveau chemin de carrière. Nos meilleurs voeux de succès!

Maurice (Sonny) Pelletier était un agent subalterne en affectation de perfectionnement au PAPA, laquelle a pris fin au tout début de la nouvelle année. Garde le contact, Sonny!

La Compagnie du Nord-Ouest Recettes pour Vivre en Santé

Le livre de cuisine *Recipes for Healthy Living* (Recettes pour vivre en santé) est une des nombreuses ressources élaborées par le projet de prévention du diabète du Manitoba. Il s'agit d'un attrayant petit livre de recettes de 25 pages qui aborde la nourriture et les nations autochtones. On y trouve de très belles photos, des instructions illustrées, des trucs de cuisine santé et bien sûr, des mets délicieux. Parmi ces recettes santé faciles à réaliser, on compte le pemmican, le ragoût d'original et le bannock à l'avoine. Voici, avec l'aimable autorisation de la Compagnie du Nord-Ouest, une des recettes que vous pouvez essayer :

RIZ SAUVAGE AUX CAROTTES

Il vous faudra :

- 1 + tasse de riz sauvage
 - 2 + tasses d'eau
 - 1 c. à table d'huile végétale
 - 1 oignon (+ tasse) haché
 - + tasse de champignons (en boîte ou frais) tranchés
 - 4 carottes (1 tasse) râpées
 - + tasse de lait
 - 1 blanc d'oeuf bien battu
- Préparation :

- 1) Rincer le riz à fond avec de l'eau froide jusqu'à ce que l'eau ressorte claire. Mettre le riz lavé dans une grande casserole et faire bouillir pendant 10 minutes.
- 2) Éteindre le feu, couvrir et laisser reposer pendant 20 à 25 minutes, jusqu'à ce que l'eau ait été absorbée.
- 3) Chauffer l'huile dans une poêle. Y jeter les oignons et les champignons et cuire à feu moyen jusqu'à ce que les oignons soient translucides.
- 4) Mélanger les oignons, les champignons et les carottes avec le riz sauvage.
- 5) Battre le lait et le blanc d'oeuf, puis verser dans le mélange de riz et de légumes.
- 6) Mettre au four à 325°F dans un plat couvert pendant une heure; brasser à toutes les 15 minutes.

RESOURCES

REBÂTIR LES COMPÉTENCES PARENTALES CHEZ LES AUTOCHTONES

(Le bureau régional du Manitoba nous a fait parvenir cet article d'abord paru dans le Citizen de Thompson. En voici une version résumée pour le Bulletin du PAPA)



*Kisewatotaowin est un mot cri qui réfère à un grand amour et à un profond respect à l'égard de tous les êtres vivants.

En 1997, le programme « Kisewatotaowin » pour le développement des compétences parentales était mis sur pied en Saskatchewan par un groupe de gens inquiets de constater une disparition des compétences parentales chez les jeunes parents. Le programme s'appuie sur un manuel et un guide sur l'art d'élever les enfants. Le tout a été élaboré à partir de conversations avec des parents et des aînés autochtones à qui on a demandé de raconter et d'expliquer comment ils avaient eux-mêmes été élevés.

Kisewatotaowin a démontré son efficacité dans les centres PAPA de la Saskatchewan et du Manitoba. À Thompson, le centre Nouveaux départs offre des ateliers tout au long de l'année scolaire. Les animateurs des ateliers se servent du manuel afin de découvrir les méthodes traditionnelles d'éducation des enfants. Le modèle Kisewatotaowin

encourage les participants à échanger sur leurs propres expériences en la matière.

Voici quelques-uns des enseignements de Kisewatotaowin :

- ◆ Les enfants apprennent en observant : si vous les pointez du doigt, ils feront plus tard le même geste en jouant. Si vous frappez les gens quand vous êtes en colère, les enfants apprendront à agir de même.
- ◆ On peut apprendre des choses aux enfants en les amenant à participer : utilisez des activités comme faire la cuisine, balayer ou prendre soin d'un plus petit. Faites-les participer à des activités qui conviennent à leur âge, mais ne leur donnez pas trop de responsabilités avant qu'ils ne soient prêts à les assumer.
- ◆ Apprendre aux enfants comment faire des choses, ce n'est pas seulement leur dire de les faire. Vous devez leur montrer comment traverser une rue, par exemple, ou agir prudemment près de l'eau, ou encore participer à des cérémonies traditionnelles.

Le plus important message de Kisewatotaowin aux parents est peut-être celui-ci : « prenez le temps » de jouer avec vos enfants, de leur chanter des chansons, de leur montrer comment on fait des choses et par-dessus tout, de les écouter.

Pour en savoir davantage, communiquez avec Aboriginal Parenting Inc. en composant le (306) 665-3337 et demandez à parler à Delores Young.

Y'a personne de parfait



Cette série de livrets faciles à lire a d'abord été élaborée dans les provinces atlantiques. En 1997, elle a été révisée par des représentants fédéraux, provinciaux et territoriaux, en collaboration avec des spécialistes du développement de l'enfant et des groupes particuliers représentant les parents et les enfants. Elle a été traduite en un grand nombre de langues, dont l'inuktitut. La version en inuktitut n'a pas encore été publiée.

Chacun des cinq livrets est consacré à un sujet en particulier : le corps, l'esprit, la sécurité et le comportement (tous liés au développement de l'enfant), et un cinquième sur la condition de parent, orienté vers les besoins et problèmes parentaux. Les livrets sont rédigés dans un langage simple et contiennent un grand nombre d'illustrations en couleur. Chaque livret comporte au début une explication de la série « Y'a personne de parfait » suivie d'une table des matières selon un code de couleurs. Chacun présente l'information essentielle et des faits

susceptibles d'être utiles autant aux parents expérimentés qu'aux nouveaux.

La série « Y'a personne de parfait » peut être obtenue au Canada dans la librairie la plus près de chez vous, ou par la poste, en communiquant avec :

Les Éditions du gouvernement du Canada
– TPSCG Ottawa, Canada K1A 0S9
Numéro H39-132/1 1997F au Catalogue
ISBN 0-660-17240-2. « Y'a personne de parfait » est également offert en d'autres formats.

« How Difficult Can This Be? »

(Combien ça peut être difficile!)

L'atelier « Frustration Anger and Tension (F.A.T.) City » (Frustration, colère et tension)



« L'atelier F.A.T. City Learning Disability est une trousse d'information dont l'élément central est une vidéo qui permet à l'auditeur de passer 70 minutes dans la peau d'un élève en difficulté d'apprentissage. Au cours d'un atelier d'une journée avec les parents, les professeurs et les amis d'enfants en difficulté d'apprentissage, l'animateur Richard Lavoie montre la frustration, la colère et la tension qui sont le lot quotidien de ces enfants en classe.

L'objectif de cette vidéo et du guide de discussion qui l'accompagne est de sensibiliser les parents, conseillers et amis des élèves en difficulté d'apprentissage à la réalité de ces enfants et de leur suggérer des approches permettant d'interagir plus efficacement avec les élèves.

Le guide contient notamment les outils suivants :

- une définition des difficultés d'apprentissage et les diverses façons de dépister les élèves en difficulté d'apprentissage;
- une brève description des thèmes abordés par l'atelier;
- des suggestions utiles pour les parents des enfants en difficulté d'apprentissage;
- des pistes utiles pour les enseignants qui ont des élèves en difficulté d'apprentissage dans leur classe;
- des trucs pour organiser et diriger un groupe de discussion; et
- une marche à suivre pour mener une discussion en groupe.

On peut commander des copies de la vidéo « How Difficult Can This Be? » (l'atelier F.A.T. City) en s'adressant à :

PBS VIDEO

1320 Braddock Place, Alexandria, Virginia 22314 United States
(800) 424-7963 • (703) 739-5380 (entre 9 h et 18 h, HNE)

COMPRENDRE LE COMPORTEMENT :



une clé de la discipline

Les premières années sont les années d'apprentissage

Nous luttons tous contre certains comportements ou gestes des enfants dont nous nous occupons. Imaginez que l'on trouve la formule magique qui résoudrait tous ces problèmes! Bien entendu, elle n'existe pas. Cependant, on peut obtenir de meilleurs résultats par une compréhension des quelques mécanismes fondamentaux qui gouvernent le comportement des enfants. Adoptez une attitude plutôt réflexive que réactive, la prochaine fois que vous serez confronté à un comportement inapproprié. Cela créera un climat de soutien et d'encouragement. Posez-vous ces questions :

S'agit-il d'une étape du développement?

Certains problèmes qui surgissent durant la première enfance indiquent le début d'une étape du développement. Chaque étape pose de nouveaux défis à l'enfant. La meilleure attitude consiste à donner des choix à l'enfant, à utiliser l'humour et à se montrer ferme mais coopératif.

S'agit-il d'une différence individuelle ou d'un trait de caractère?

Comme vous le savez, les enfants n'agissent pas tous de la même manière au même âge. Des facteurs biologiques tels qu'un handicap visuel ou auditif, des troubles du langage ou des problèmes moteurs peuvent influencer sur le comportement de l'enfant. Les traits de caractère comme la timidité, l'adaptabilité ou l'instabilité émotive peuvent expliquer certaines différences comportementales entre les enfants. Les adultes qui apprennent à connaître leur propre caractère sont mieux à même de comprendre les situations où deux attitudes, ou deux approches, s'affrontent concernant le même problème de comportement.

S'agit-il d'un problème causé par le milieu?

Les conditions du milieu peuvent parfois provoquer des comportements problématiques. Un local trop exigu pour le nombre de personnes ou même le manque de jouets peuvent faire monter l'agressivité ou susciter de la jalousie. Mettez-vous à

genoux, au niveau de l'enfant; regardez bien autour de vous et essayez de comprendre comment le milieu peut influencer son comportement.

L'enfant est-il prêt à apprendre quelque chose de nouveau?

L'enfant s'engage-t-il dans un domaine nouveau ou peu familier? Est-il confronté pour la première fois à une tâche ou à un problème? Il est rare que les enfants apprennent du premier coup à réagir correctement. Soyez patient, expliquez calmement le concept et attendez-vous à devoir répéter le message encore et encore.

S'agit-il de besoins affectifs non comblés?

Les besoins affectifs sont les causes des comportements les plus difficiles à interpréter. Les comportements provoqués par ces besoins insatisfaits possèdent une énergie particulière et se produisent régulièrement dans toutes sortes de situations. On doit arrêter un enfant qui se fait mal ou fait mal aux autres; il peut être indiqué de le faire examiner par un spécialiste. L'observation et la réflexion, ainsi que la communication entre les parents et l'enseignant, qui doit réagir avec calme, fermeté et patience, peuvent être déterminantes pour le bien-être affectif futur de l'enfant aux besoins affectifs insatisfaits. Trouvez des manières de souligner et d'approuver les comportements appropriés de l'enfant au cours de la journée, encouragez-le à participer aux activités menées en cercle et félicitez-le quand il collabore avec les autres.

Voilà un extrait de *The Early Years Are Learning Years* (Les premières années sont des années d'apprentissage), un recueil de courts textes informatifs conçu par la National Association for the Education of Young Children (association américaine pour l'éducation des jeunes enfants). Visitez leur site Web, au www.naeyc.org, pour y consulter de nombreux autres textes intéressants.

LES POUVOIRS DU NOM

● ● ● Pour toute personne, son propre nom revêt une grande importance et constitue une partie de son identité. Pour les enfants aussi, le nom représente beaucoup. Il s'agit souvent du premier mot écrit qu'ils apprennent à reconnaître et à reproduire. Les insultes que les enfants choisissent au cours de leurs disputes sont souvent inventées en modifiant et en ridiculisant le nom de leurs camarades. Les enfants plus âgés consacrent ordinairement beaucoup de temps à créer pour le plaisir des signatures ou des monogrammes compliqués à partir de leur nom. Nous devons mettre à profit cette fascination des enfants pour leur propre nom et pour les symboles qui les représentent.

Une bonne façon d'amener les enfants à sentir qu'ils font partie d'un groupe consiste à étaler leur nom. Ne manquez pas une occasion d'encourager l'enfant à reconnaître et à réagir à la vue de son nom écrit. Voici des idées pour mettre les noms des enfants en vedette :

- Fabriquer une roue d'anniversaires (un grand cercle divisé en sections représentant les mois, et décoré suivant les saisons, etc., dans lequel on inscrit au bon endroit le nom de chacun des enfants). Cela permet de créer un lien entre les noms et une autre des choses favorites des enfants, les anniversaires, tout en favorisant l'apprentissage du temps et des saisons qui passent.
- Afficher les travaux des enfants. Choisir les oeuvres les plus réussies et les coller sur une feuille plus grande portant leur nom.
- Inventer une façon originale de présenter ou

d'afficher les noms des enfants.

- Fabriquer un abécédaire en utilisant le nom des enfants, de leurs amis et des membres de leur famille.
- Demander aux enfants de trouver et de cocher chaque jour leur nom dans le livre des présences.

Pour favoriser le développement des capacités de lecture et d'écriture, il faut présenter ces activités comme quelque chose d'utile et d'intéressant, non comme un truc qu'il faut apprendre pour faire plaisir aux adultes. Vous pouvez utiliser les noms pour mettre en valeur l'importance de la lecture et de l'écriture. Le nom des enfants peut être relié à une multitude de choses comme les crochets pour les manteaux, les objets personnels ou leurs propres travaux.

Jouer avec les noms procure un vif plaisir à de nombreux enfants. Des comptines créées à partir de noms aux consonances semblables, comme « Hélène, Guylaine, Marjolaine et Madeleine », peuvent sembler bêtes aux adultes. Cependant, de tels jeux amènent les enfants à s'intéresser à la manière dont les mots sont assemblés et à la manière dont ils débutent et se terminent; ces jeux éveillent à la phonétique et à la compréhension du fonctionnement de la langue.

- Inciter les enfants à trouver des mots qui riment avec leur nom ou qui commencent par la même lettre ou le même son.
- Demandez-leur d'écouter attentivement les rimes



Photo: gracieuseté de Santé Canada.

qu'ils peuvent former. Tapez des mains un nombre de fois correspondant au nombre de syllabes du nom d'un enfant et voyez si les enfants peuvent deviner le nom que vous aviez en tête.

Lorsque les enfants sont entourés de représentations de leur nom, ils veulent souvent l'écrire eux-mêmes. Encouragez-les à le faire. Rappelez-vous :

- On devrait féliciter les enfants qui tentent d'apposer leur « signature ».
- Les enfants ont tendance à retracer les lettres de leur nom si on l'écrit d'un trait pâle ou en pointillé. On peut parfois les y aider en indiquant par des points de couleur l'endroit où on doit commencer et finir de tracer les lettres.
- Laissez des crayons feutres, des marqueurs et des étiquettes auto-collantes là où les enfants dessinent, afin qu'ils puissent les utiliser pour signer leurs oeuvres. Les étiquettes leur permettront de s'essayer jusqu'à ce qu'ils soient satisfaits sans pour autant gâcher leur dessin.

(Ce texte présente un résumé d'un article paru dans l'édition d'octobre 1999 de Under Five Contact, une publication de la Pre-school Learning Alliance (alliance pour l'apprentissage préscolaire), Royaume-Uni)

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS ET CONGRÈS POUR L'ANNÉE 2000

Du 11 au 14 mai 2000

« Languages Across the Community »
7e congrès annuel sur la préservation des langues autochtones
Toronto (Ontario)
Télec. : (416) 926-0469, ou visitez le www.oise.utoronto.ca/MLC/SILC

Du 22 au 26 mai 2000

« Caring for Our Children in the New Millennium »
Congrès national des services à l'enfance et à la famille des Premières nations
Edmonton (Alberta)
Renseignements : Harvey Burnstick ou Barb Paul
par tél. : 780-481-7390 ou par téléc. : 780-481-3064

Du 1er au 4 juin 2000

« Strengthening Our Future » :
1er congrès national sur le diabète et les peuples autochtones
Winnipeg (Manitoba)
Renseignements : (204)-775-3625, ou visitez le www.escape.ca/~nada/happen.htm

Du 4 au 9 juin 2000

« Partenariats pour le futur : science et santé »
Onzième congrès sur la santé des populations circumpolaires
Harstad, Norvège
Renseignements : (514) 934-4349, ou visitez le www.hoar.no/icch

Du 14 au 18 juin 2000

Beyond 2000: Healthy Tomorrows for Children & Youth
(Au-delà de l'an 2000 : des lendemains en santé pour l'enfance et la jeunesse)
Société canadienne de pédiatrie
Ottawa (Ontario)
Tél. : (603) 526-9397, poste 228

21 juin 2000 JOURNÉE NATIONALE DES AUTOCHTONES

À l'occasion du jour le plus long de l'année, participez à la fête. Célébrons tous les peuples autochtones et ce qu'ils ont donné au Canada. Reconnaissons la grande richesse de notre diversité culturelle ainsi que nos réalisations en cette journée de fête nationale. Composez le (819) 997-0380 ou visitez le site www.inac.gc.ca/june21/event_f.html pour découvrir les activités déjà prévues dans votre région, ou engagez-vous dans l'organisation d'un événement local en communiquant avec les responsables d'une collectivité ou d'un organisme autochtone, avec votre conseil municipal ou votre député.

Du 28 juin au 1er juillet 2000

Head Start's 5th National Research Conference: Developmental and Contextual Transitions of Children and Families
Implications for Research, Policy, and Practice
Washington (DC)

Renseignements : Bethany Chirici, chez Ellsworth Associates, au (703) 821-3090, poste 233, ou communiquez par courriel, à l'adresse bchiico@eainet.com

Du 4 au 6 juillet 2000

International Conference of Understanding Healing Through Diversity of Practice (Traditional Healer's Gathering)
Miawpukek (Terre-Neuve)
Renseignements : (709) 782-2180, ou visitez le

Du 8 au 13 juillet 2000

10e congrès national de formation de l'association nationale des directeurs des programmes « Bons départs » (aide préscolaire aux Autochtones)
« Blueprints for a New Millennium: Healthy and Safe Facilities for Young Tribal Children »
Arlington (Virginia)
Renseignements : (907) 276-4323 ou (405) 360-2919

Du 11 au 14 octobre 2000

« Suicide Prevention in Canada: Expanding Our Diverse Landscape »
11e congrès annuel de l'Association canadienne sur la prévention du suicide
Vancouver (Colombie-Britannique)
Renseignements : (604) 822-0740, ou courriel : spirc@interchange.ubc.ca

Du 12 au 14 octobre 2000

Atelier national de formation du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones
Ottawa (Ontario)
Renseignements : Rena Morrison, au (613) 954-8615
Courriel : Rena_Morrison@hc-sc.gc.ca

Du 22 au 25 octobre 2000

« La santé pour tous en l'an 2000 »
91e Conférence annuelle, Association canadienne de santé publique
Ottawa (Ontario)
Tél. : (613) 725-3769, ou site Web : www.cpha.ca

Si vous voulez annoncer un congrès ou un événement dans le prochain bulletin, veuillez en faire parvenir les coordonnées au Bureau national du PAPA, aux soins de Kari Nisbet.

ANNONCES

- ◆ N'oubliez pas d'aviser le Bureau national de tout changement d'adresse, afin que nous puissions maintenir notre liste de distribution à jour.
- ◆ Visitez le site Web du PAPA au <http://www.hc-sc.gc.ca/hppb/enfance-jeunesse/eja/papa.htm> pour prendre connaissance de la plus récente documentation et des dernières publications.
- ◆ Vous pouvez maintenant avoir accès au Rapport d'enquête sur les besoins spéciaux à l'échelle nationale. Si vous n'en avez pas encore reçu un exemplaire, communiquez avec le Bureau national ou visitez le site Web du PAPA.



LA GUÉRISON, PLUS QU'UN MOT À LA MODE

Adam Beach



Comédien au cinéma et à la télévision, Adam Beach est devenu un porte-parole de la jeunesse autochtone dans tout le Canada. Originaire du Manitoba, il demeure actuellement à Ottawa avec son épouse et leurs deux petits garçons. Le plus âgé fréquente le centre d'aide préscolaire aux Autochtones d'Ottawa. Au cours de la Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones, qui s'est déroulée du 26 au 28 mai 1999, Adam a décrit de manière inspirante sa vision de la guérison au sein de la communauté autochtone.

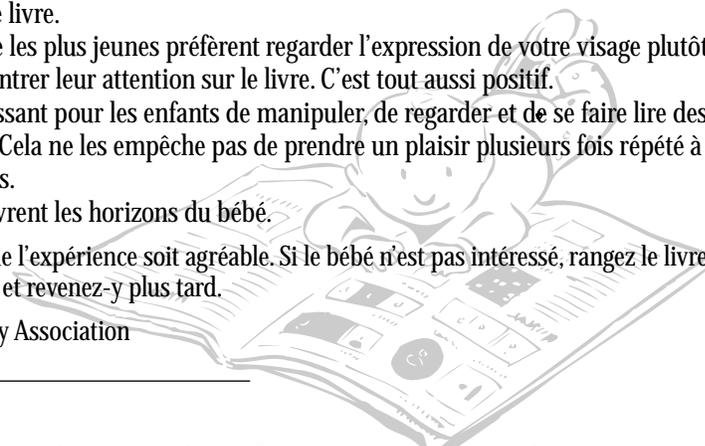
« Je suis Saulteux, de la Première nation de Dog Creek au Manitoba. J'ai grandi dans ma collectivité jusqu'à l'âge de huit ans, puis j'ai déménagé à Winnipeg, où je suis demeuré jusqu'à mes 22 ans. J'habite maintenant dans un quartier de classe moyenne à Ottawa. Plus souvent qu'autrement, au travail, je suis le seul membre d'une Première nation sur le plateau. On pourrait dire que je suis devenu un expert dans l'art de vivre entre les deux cultures et façons de penser, celles des Autochtones et celles des non-Autochtones. Je dois cependant

À ESSAYER QUAND ON FAIT LA LECTURE AU BÉBÉ

- Tenez votre bébé sur vos genoux et ouvrez un livre présentant des objets familiers simplement illustrés. Laissez d'abord l'enfant prendre connaissance du livre et s'y habituer.
- Vous pouvez ensuite lui donner un jouet pour le tenir occupé pendant que vous tournerez les pages.
- Montrez les images du doigt en demandant : « Qu'est-ce que c'est? ». Donnez la réponse, si l'enfant n'essaie pas de dire le mot : « Tu vois le chien, peux-tu dire chien? ». Faites des liens entre l'image et l'expérience de votre enfant : « Où est le chien de Mylène? »
- Bientôt, l'enfant essaiera de répéter des mots; félicitez-le et il continuera. Ensuite, il commencera à vous demander « qu'est-ce que c'est? » à son tour.
- Vous commencerez alors à poser les questions et à y répondre à tour de rôle en parcourant le livre.
- Il se peut que les plus jeunes préfèrent regarder l'expression de votre visage plutôt que de concentrer leur attention sur le livre. C'est tout aussi positif.
- Il est enrichissant pour les enfants de manipuler, de regarder et de se faire lire des tas de livres. Cela ne les empêche pas de prendre un plaisir plusieurs fois répété à certains livres.
- Les livres ouvrent les horizons du bébé.

Faites en sorte que l'expérience soit agréable. Si le bébé n'est pas intéressé, rangez le livre pour un moment et revenez-y plus tard.

Prospects Literacy Association



veiller à maintenir mon équilibre et à conserver un esprit sain.

Le manque de compréhension qui existe dans notre société peut toutefois entraîner, chez un grand nombre d'Autochtones, une effondrement de leur résistance physique et spirituelle. Trop souvent, il n'y a personne vers qui se tourner. On en vient à apaiser son désarroi, sa solitude et sa peur par des moyens malsains. Cette dégradation de l'esprit est nourrie par l'approche la plus répandue dans la société face aux Autochtones, approche qui consiste à les institutionnaliser.

Avec la parution du Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones, la guérison est devenu l'approche privilégiée pour les personnes et les collectivités autochtones. Nous devons nous rappeler que la guérison est bien plus qu'un mot à la mode quand il s'agit des peuples autochtones et de leurs espoirs pour l'avenir.

En tant que peuple, la guérison fait partie de nous depuis toujours. Nos aînés nous le disent : lorsque l'un d'entre nous perd l'équilibre et compromet sa santé, c'est toute la collectivité qui est affaiblie. C'est également la responsabilité de toute la collectivité d'aider cette personne à redevenir saine.

Pour chacun, le parcours de guérison se présente différemment. La guérison exige qu'on laisse aller sa propre souffrance. Nous reconnaissons la souffrance que nous avons fait subir aux autres et nous nous en libérons; nous reconnaissons la souffrance que les autres nous ont infligée et nous nous en libérons. Lorsque nous sommes guéris, nous sommes capables et dignes d'assumer les responsabilités que nous a confiées notre Créateur; nos responsabilités d'hommes, de femmes, de parents et de grands-parents. Nous pouvons endosser la responsabilité de notre être et de nos choix, et occuper la place que le Créateur a prévue pour nous. »



PERSONNEL DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES - SANTÉ CANADA

Pour plus de renseignements sur le PAPA dans votre région, communiquez avec un conseiller au programme d'une des régions suivantes¹ :

Région de l'Atlantique

Teresa Jeffery, conseillère au programme
1557, rue Hollis, bureau 709
Halifax, (Nouvelle-Écosse) B3J 3V4
Tél. : (902) 426-7148
Télec. : (902) 426-9689

Région du Québec

Pauline Tardif, conseillère au programme
200, Boul. René-Lévesque Ouest,
bureau 212
Montréal (Québec) H2Z 1X4
Tél. : (514) 283-3065
Télec. : (514) 283-3309

Région Ontario/Nunavut

Ronda Evans, conseillère au programme
4e étage, 25, av. St Clair Est
Toronto (Ontario) M4T 1M2
Tél. : (416) 954-3716
Télec. : (416) 973-0009

Région Manitoba/Saskatchewan

Manitoba
Betty-Ann Lavallee, conseillère au programme
391, av. York, bureau 420
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P4
Tél. : (204) 984-257
Télec. : (204) 983-8674

Saskatchewan

Doris Wesaquate, conseillère au programme
18e étage, 1920, rue Broad
Regina (Saskatchewan) S4P 3V2
Tél. : (306) 780-3474
Télec. : (306) 780-6207

Région Alberta/Territoires du Nord-Ouest

Alberta
Alvin Manitypes, conseiller au programme
220, 4e av. S.E., bureau 620
C.P. 1236
Calgary (Alberta) T2G 4X3
Tél. : (403) 292-6695
Télec. : (403) 292-6696

T. N-O.

Kathleen Hunter, conseillère au programme
9700, av. Jasper, bureau 815
Edmonton (Alberta) T5J 4C3
Tél. : (780) 495-5122
Télec. : (780) 495-5537

Région Colombie-Britannique/Yukon

Colombie-Britannique
Rose Sones, conseillère au programme
757, rue West Hastings, bureau 440
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6C 1A1
Tél. : (604) 666-9917
Télec. : (604) 666-8986

Yukon

Bob Walker, conseiller au programme
300, rue Main, bureau 100
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
Tél. : (867) 393-6780
Télec. : (867) 393-6774

Bureau national

Section de l'enfance et de la jeunesse autochtones
Division de l'enfance et de la jeunesse
9e étage, Immeuble Jeanne-Mance
Pré Tunney - Repère postal : 1909C2
Ottawa (Ontario) K1A 1BA
Télec. : (613) 941-5492
Richard Budgell, gestionnaire de programme
Tél. : (613) 957-2917
Rena Morrison, agente principale de programme
Tél. : (613) 954-8615
Brad Martin, agent de programme
Tél. : (613) 957-6488
Kari Nisbet, agente de programme
Tél. : (613) 946-2056
Lynne Robertson, analyste de l'évaluation
Tél. : (613) 952-9769
Lyne Chartrand, adjointe administrative
Tél. : (613) 952-5845

À venir

Vous pourrez bientôt obtenir une nouvelle version plus précise de la carte des centres PAPA dans tout le pays. Attendez-vous à voir la carte remise à jour au cours de la présente année financière.

¹ Remarque : après le 10 mai 2000, vous trouverez les renseignements concernant le Nunavut dans la région Ontario/Nunavut.